

27/06/2014



**RÉFLEXIONS** - Selon Sœur Thérèse Revault, religieuse des Filles du Saint-Esprit et secrétaire générale de la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref), les rapprochements entre congrégations féminines font l'objet d'une démarche exigeante, marquée par le respect.

**Peut-on dire que, pour les congrégations religieuses féminines, l'heure est aux regroupements?**

Sœur Thérèse Revault: On ne peut l'affirmer d'une manière générale. Depuis une vingtaine d'années, bien des congrégations sont entrées dans de telles démarches et, la plupart du temps, avec une visée positive, même si l'on ne peut nier que sont entrées en ligne de compte des questions de vieillissement et de raréfaction du recrutement... Des instituts se rattachant à un même courant spirituel ou ayant les mêmes apostolats éducatifs, sanitaires ou pastoraux peuvent ainsi élargir leur champ missionnaire et renouveler leurs approches.

Souvent, les congrégations ont manifesté beaucoup de courage et, au cœur même de ces démarches, se sont trouvées déjà comme renouvelées de l'intérieur. En général, ces rapprochements se vivent avec un grand souci de vérité réciproque, d'accueil et de respect...

**Combien y a-t-il eu d'unions ces dix dernières années?**

T. R.: Selon les éléments reçus à la Corref, quatre congrégations sont récemment nées d'une union. Les Sœurs de l'Alliance (dont la maison généralice est à Besançon) sont nées en 2002 de l'union de sept congrégations basées auparavant à Châtel, Montpellier, Nancy, Villersexel, Bailleul, Chambéry et Viviers. L'Institut des Sœurs de Saint-François-d'Assise (Montpellier) a été fondé en 2005 par sept congrégations franciscaines. Les Sœurs de Jésus-Serviteur (Valence) sont nées en 2007 de l'union de cinq congrégations. Enfin, les Sœurs missionnaires de l'Évangile sont le résultat d'une union entre cinq congrégations (deux à Angers, une à Caen

et une à Nantes): cet institut vivra son premier chapitre général en septembre et élira sa supérieure générale.

### **Et combien avez-vous recensé de fusions?**

T. R.: Au moins une douzaine, soit déjà réalisées, soit en cours. Ainsi, en 2005, les deux congrégations de Saint-Martin de Bourgueil et de l'Immaculée du Mont-Carmel de Nantes ont rejoint par décret de fusion la congrégation de la Providence de La Pommeraye (Maine-et-Loire). Par ailleurs, la congrégation des Filles du Saint-Esprit (Saint-Brieuc), qui avait accueilli en 1994 par fusion Notre-Dame de l'Immaculée-Conception de Briouze (Orne), a élu en avril dernier, comme supérieure générale, celle qui avait été supérieure générale de la congrégation accueillie il y a vingt ans.

Cela prouve qu'une fusion peut vraiment contribuer à un nouveau dynamisme. Et les congrégations qui ont consenti à de tels rapprochements, toujours onéreux, témoignent d'un enrichissement mutuel, les unes ayant apporté aux autres leur sensibilité missionnaire particulière, leur enracinement en différents diocèses ou à l'étranger, leurs laïcs associés...

En acceptant de mourir – avec notamment la perte du nom de la congrégation –, quelque chose d'autre est donné.

Recueilli par Claire Lesegretain

Source : la-croix.com, 24/6/14

